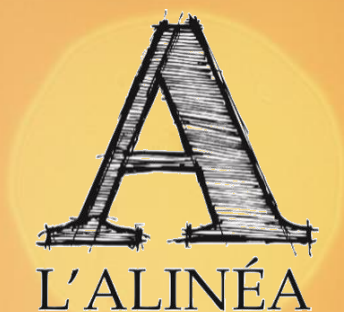
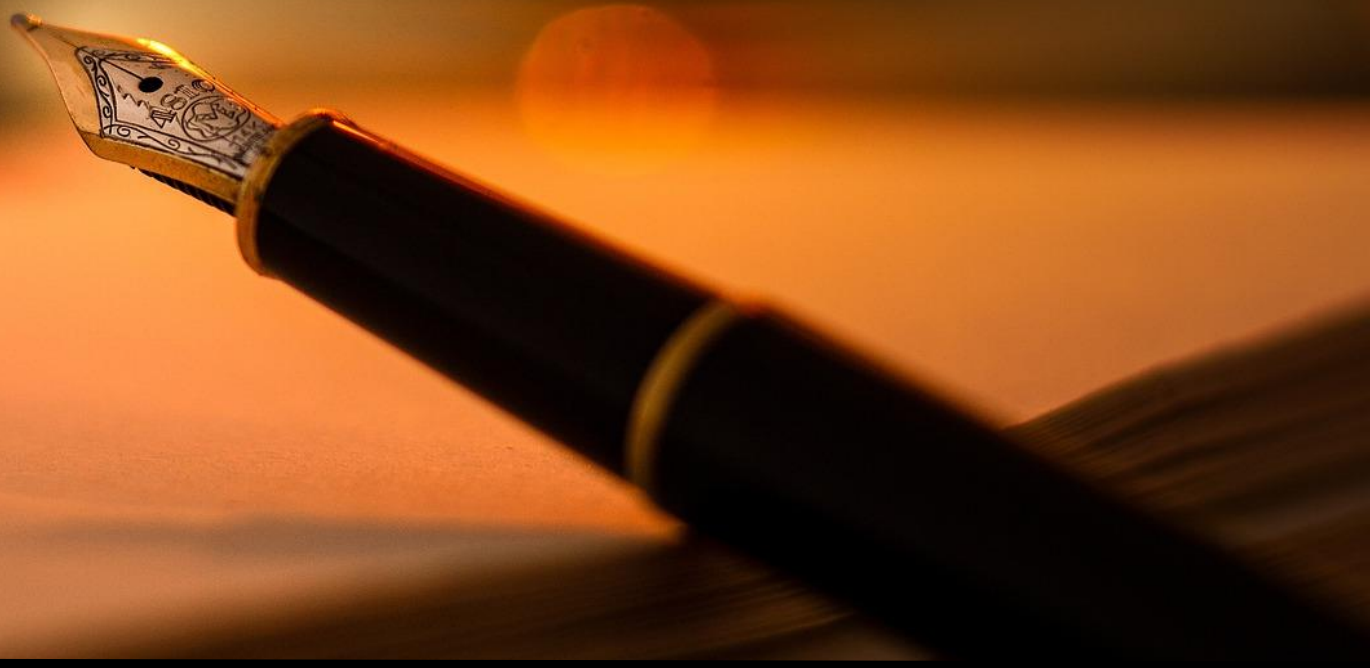




LE BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES
AUTEURES ET AUTEURS DE L'ESTRIE

AUTOMNE 2022

Le goût d'écrire



- ✍ À l'orée des mots, des cris et des rires, par Suzanne Pouliot
- ✍ Les toiles de mon esprit, par Bruno Laliberté
- ✍ Coquine, l'inspiration, par Aline Élie
- ✍ Pensées vives, par Jeanie Bogart
- ✍ Reflets, par Félix Devault-Dionne
- ✍ J'écris pour partager ma passion, par Normande Mercier
- ✍ Au bout des doigts, par Célia Gaudreau



L'Alinéa, bulletin de L'Association des auteures et auteurs de l'Estrie, permet à des écrivains ou amis des lettres, jeunes et moins jeunes, connus et moins connus, de communiquer entre eux. Parce qu'il constitue le fruit d'un travail collectif, il se présente comme une fenêtre ouverte sur la vie littéraire estrienne, mais aussi sur l'art et la culture en général. Publié deux fois l'an sous format PDF, cet organe de liaison, dont le contenu est préparé par les membres de l'AAAE et accessible à tous par le biais du web, n'existerait pas sans la grande générosité de ceux qui y contribuent, que ce soit de manière régulière ou occasionnelle.

Comité éditorial

Jeanie Bogart
Félix Devault-Dionne
Antonin Marquis
Josée Mongeau
Hombeline Passot
Marie Sirois

Ont collaboré à ce numéro :

Lise Blouin, Jeanie Bogart,
Stéphane Côté, Pierrette Denault,
Barbara Desrochers, Félix Devault-Dionne, Aline Élie, Marianne Fortier
Célia Gaudreau, Bruno Laliberté,
Antonin Marquis, Josée Mongeau,
Normande Mercier, Élisabeth Pouliot,
Suzanne Pouliot

Images (couverture et intérieures) :

Pixabay.com

Alinéa :

151, rue de l'Ontario,
Sherbrooke (Québec) J1J 3P8
Téléphone : 819.791.6539
Courriel : info@aaaestrie.ca
Site web : www.aaaestrie.ca

Numéro : automne 2022

Date de production : octobre 2022

Les opinions émises dans les articles
n'engagent pas la rédaction.

HORAIRE DU BUREAU

Lundi, mercredi et vendredi
De 9h à 12h

Le goût d'écrire

AUTOMNE 2022

DANS CE NUMÉRO

Mot de la présidente	3
<i>Josée Mongeau</i>	
Les activités de l'AAAE	4

Dossier : Le goût d'écrire

À l'orée des mots, des cris et des rires	7
<i>Suzanne Pouliot</i>	
Les toiles de mon esprit	8
<i>Bruno Laliberté</i>	
Coquine, l'inspiration !	9
<i>Aline Élie</i>	
Pensées vives	10
<i>Jeanie Bogart</i>	
Reflets	12
<i>Félix Devault-Dionne</i>	
J'écris pour partager ma passion	14
<i>Normande Mercier</i>	
Au bout des doigts	15
<i>Célia Gaudreau</i>	

Commentaires de lecture

Donnez des ailes pour créer des ponts	16
<i>Lise Blouin</i>	
Proie, d'Andrée A. Michaud	18
<i>Pierrette Denault</i>	
La falaise des fous, de Patrick	19
Grainville	
<i>Stéphane Côté</i>	

Portraits d'auteurs

Barbara Desrochers	20
Marianne Fortier	22
Élisabeth Pouliot	24
Nouveautés des membres	26



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Josée Mongeau, présidente de l'AAAE

Le goût d'écrire

D'où vient le goût d'écrire ? Avons-nous toujours quelque chose à dire ? Pourquoi désirons-nous partager nos écrits ?

Écrire est un plaisir solitaire. On le fait chez soi, tranquille, sans être dérangé, pour mieux entendre les mots qui surgissent et qu'on doit impérativement épingle sur le papier. Sans quoi on les perd.

L'écriture est un geste intime. Nos pensées, nos récits, nos histoires sortent de nous, sont à nous, sont *nous* tant qu'on ne les partage pas. Dès qu'ils sont publiés, diffusés, encensés ou critiqués, ils ne nous appartiennent plus.

« Vos enfants ne sont pas vos enfants, disait le poète Khalil Gibran. Ils sont les fils et les filles de l'Appel de la Vie à elle-même ». Il en est de même de nos mots. Ce que le lecteur en fera, comment il se les appropriera, comment il sera touché ou ému, comment il les interprètera, tout ça sera peut-être fort éloigné de ce que vous avez voulu dire. Vos mots auront ainsi leur vie propre.

Le thème de ce numéro est allé chercher la fibre poétique chez plusieurs de ceux et celles qui y ont collaboré. Poésie teintée de désillusion chez Suzanne Pouliot qui « écrit la vie qui s'estompe lorsque les amours meurent d'usure et de détresse ». Poésie teintée de révolte chez Jeanie Bogart dont « les mots bravent les interdits [et] contrarient les académies ». Poésie teintée d'espérance pour Célia Gaudreau qui écrit, quant à elle, pour vibrer, rêver et aimer.

Félix Devault-Dionne aborde dans une prose poétique la page blanche comme une quête, une conquête. C'est également de page blanche que parle Aline Élie en demandant : « où est donc la clé de cette prison qui menotte mon inspiration ? » Bruno Laliberté, quant à lui, voit les histoires qui surgissent de sa tête comme des tableaux qu'il doit peindre... avec un crayon. Enfin, l'écriture donne à Normande Mercier l'occasion de partager sa passion.

Dans ce numéro, nous vous faisons découvrir trois auteures par le biais d'une nouvelle chronique : Portraits d'auteurs. Vous trouverez également des commentaires de lecture ainsi que les publications de nos membres.

Bonne lecture !



LES ACTIVITÉS DE L'AAAE

L'un des objectifs de l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie est d'organiser des événements littéraires afin de favoriser les liens entre les auteur.e.s et leur public ainsi que de stimuler la vie culturelle de la région.

Alors que l'été est généralement une saison tranquille pour l'AAAE, l'été 2022 s'est trouvé riche en événements.

Micro-ouvert et lectures de textes

19 MAI 2022 - MICRO OUVERT



Nous avons été invités par le Comité Arts et Culture Jacques-Cartier à animer un micro ouvert sur le parterre devant la Maison bleue. Malgré un temps frisquet, une douzaine d'auteur.e.s ont lu leurs textes.

26 MAI - LECTURES PUBLIQUES

Les participants de l'Atelier d'écriture II, donné par Lise Blouin, ont eu le bonheur de lire leurs textes devant un public de parents et d'amis à la Maison bleue.

28 AOÛT - MICRO OUVERT

Invités pour une deuxième fois par le Comité Arts et Culture Jacques-Cartier, nous avons proposé au public une séance de lecture de textes au Marché de la gare en ce beau samedi d'août. Dix auteurs ont lu un de leur textes pour le plus grand bonheur d'une vingtaine de spectateurs.

11 SEPTEMBRE - LECTURE DE POÉSIE

Dans le cadre du Rendez-vous d'Howard, Jeanie Bogart a lu de ses poèmes dans l'ambiance intimiste de la pénombre d'un soir naissant, à la Maison bleue. Une quinzaine de personnes ont savouré ses mots.

Promotion des auteur.e.s - vente de livres

3 JUILLET - DIMANCHE LITTÉRAIRE

Pour une deuxième année, nous avons été invités par la Corporation du Marché de la Gare à participer à l'un de ses dimanches thématiques. Dix-huit de nos membres ont réservé une table et une dizaine d'autres ont laissé leurs livres en consignment. Près d'une centaine de livres ont été vendus.

10 ET 11 SEPTEMBRE - LES RENDEZ-VOUS D'HOWARD

Sous des chapiteaux devant la Maison bleue, l'AAAE présentait plusieurs livres de ses membres ainsi que des auteur.e.s en séances de dédicace venu.e.s rencontrer leur public. Une vingtaine de livres ont été vendus.

Club de lecture - Les rendez-vous du premier roman

LES RENDEZ-VOUS
— DU 1^{er} ROMAN — 10 ANS

Pour une sixième année, l'AAAE s'est jointe aux Rendez-vous du premier roman qui rassemble plus d'une vingtaine de cercles de lecture à travers tout le Québec, permettant de découvrir de nouvelles plumes, de partager ses impressions et ses coups de cœur, débattre et participer à mettre de l'avant les écrivains de demain. Telle est la mission des Rendez-vous du premier roman, projet rassembleur dont les acteurs principaux sont les lecteurs et les auteurs de premiers romans.

Formations

17 SEPTEMBRE - LA DIRECTION LITTÉRAIRE



Une quinzaine de personnes ont assisté à la formation sur la direction littéraire, présentée par Geneviève Blouin dans le cadre des Tournées-rencontres de l'UNEQ.

6 OCTOBRE - PASSER D'AUTEUR À VENDEUR - SURVIVRE AUX SÉANCES DE SIGNATURE



Ayant été élevé dans le monde de la vente, Bruno Laliberté donne des trucs et conseils pour affronter la gêne qui peut survenir quand on prend place à une table de dédicaces.

À venir cet automne...

Ateliers d'écriture

Deux séries d'ateliers d'écriture, donnés par Lise Blouin, ont lieu cet automne :

-  Du 20 septembre au 25 octobre : Atelier II - Derrière les mots, une île à sonder
-  Du 22 octobre au 26 novembre : Atelier I - Derrière les mots, une île habitée

Ces ateliers sont complets. De nouvelles séries d'ateliers seront disponibles au printemps prochain, consultez le site de l'association : www.aa aestrie.ca.

Les lancements du dimanche

Est-ce le fait que la Covid n'est pas éradiquée et les gens sont encore frileux de se rassembler, nous n'avons que quatre lancements du dimanche de prévu cet automne :

-  2 octobre : *Fenêtres sur ma ville*, collectif d'auteur.e.s et de photographes
-  9 octobre : *Signes de vie*, Sylvie Charron
-  23 octobre : *Un seul Dieu, quel que soit le nom qu'on lui donne*, Micheline Blanchette
-  20 novembre : *Mademoiselle Zombie et les zombinettes*, Amélie Bibeau

Deux autres salons

DU 13 AU 16 OCTOBRE 2022

Salon du livre de l'Estrée

Au Centre de foires de Sherbrooke.

DU 11 AU 13 NOVEMBRE 2022

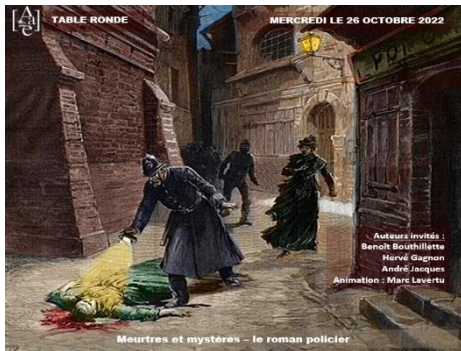
Salon Rue des Artisans

Au Centre Julien-Ducharme, à Fleurimont

Venez découvrir les œuvres des auteur.e.s de l'Estrée



LES ACTIVITÉS DE L'AAAE



[A] Les Mercredis ANIMÉS

Pour une deuxième saison, l'Association des auteures et auteurs de l'Estrée convie le public à des tables rondes sur des sujets littéraires variés.

14 septembre 2022

Les formes actuelles de la poésie

Invités : Bruno Lemieux
Alexandre Rainville
Animation : Sarah Bertrand-Savard

28 septembre 2022

Cent fois sur le métier : le retravaillage d'un texte

Invités : Lise Blouin
Louis Hamelin
Animation : Christiane Lahaie

26 octobre 2022

Meurtres et mystère : le roman policier

Invités : Benoît Bouthilllette
Hervé Gagnon
André Jacques
Animation : Marc Lavertu

9 novembre 2022

La mise à l'index : censure et mots interdits

Invités : Mathilde Barraband
Pierre Hébert
Jean-Pierre Le Glaunec
Animation : à venir

23 novembre 2022

Appréhender le passé autrement : le roman historique

Invités : Jean Brodeur
Charlene Nadeau
Monique Turcotte
Animation : Nathalie Lagassé

Le goût d'écrire

À l'orée des mots, des cris et des rires

par Suzanne Pouliot

J'écris pour apaiser la douleur de vivre au soleil couchant.
 J'écris pour enrober la souffrance et la détresse de mots sucrés et salés, rougis par le sang.
 J'écris pour coloniser la mort qui me guette, au fil des saisons.
 J'écris pour adoucir les peurs et les souvenirs crève-cœur.
 J'écris lorsque les amitiés se diluent, se fanent et se faufilent dans les boisés de ma mémoire effilochée.
 J'écris la vie qui s'estompe, lorsque les amours meurent d'usure et de détresse.
 J'écris pour saisir l'éclat du jour, dès l'aurore.
 J'écris nuit et jour, en divers lieux, sur diverses surfaces, pour conjuguer les émotions qui m'habitent et me déchirent les entrailles.
 J'écris aussi bien la vie à l'endroit qu'à l'envers, à l'orée des mots, des cris et des rires.
 J'écris pour tout cela et plus encore.
 J'écris



Détentrice d'un doctorat en didactique du français, auteure de plusieurs essais, gagnante de nombreux prix, **Mme Suzanne Pouliot** a longtemps enseigné la littérature jeunesse. Son engagement dans ce domaine l'a amenée en 2013 à créer avec Antoine Sirois, un prix réservé aux écrivains et écrivaines pour la jeunesse.



**Ecrire pour se souvenir
du temps qui passe**

Le goût d'écrire

Les toiles de mon esprit

par Bruno Laliberté

Les toiles de mon esprit me hantent. Des idées de personnages, des mots et des phrases me harcèlent. Mes mains sont incapables de peindre en image ce visuel qui voyage en moi, alors je le décris, je l'écris, je le dessine avec les mots qui rendent la beauté de mes visions. L'émotion en guise de couleur. Le choix des mots engendre la texture. La perspective est mienne et vacille selon mes états d'âme. Le croquis prend forme.

Je n'encadre pas mes œuvres et elles ne sont pas sur canevas, cette base trop rigide. Elles ont parfois comme assises une toile d'araignée pour qu'elles soient plus ajourées. Parfois, je les écoute et les suis dans un processus de lâcher-prise et à d'autres moments je me révolte contre la destination qu'elles veulent me forcer à prendre. Le combat fait rage dans mes tripes et dans ma tête. L'intuition se révolte contre la logique et vice-versa.

Pendant des décennies, j'ai laissé s'écouler et se perdre les idées d'histoires de mon esprit, maintenant je suis poussé par un besoin insatiable de les peindre sur papier pour ne pas devenir fou. Ce besoin qui rugit en moi me pourfend. Le bruit incessant qui m'habite transparaît-il aux yeux d'autrui? Suis-je le seul à vivre au sein de cette folie?

Cette folie éloigne de moi la routine, l'obligation sociale. Le créatif n'avilit pas la création, il se doit de la promouvoir. Les mots, les poèmes et toutes ces idées créatrices ne doivent pas se perdre dans les méandres de l'oubli.

Le choix du médium diversifie les dénouements de l'art; chaque coup de pinceau définit une toile, chaque touche du clavier renforce le texte mais, dans les deux cas, un seul questionnement demeure auquel l'artiste doit répondre: À quel moment doit-il donner le dernier coup de pinceau, écrire le dernier mot?



Bruno Laliberté, fier sherbrookoise de naissance, écrit depuis son adolescence, mais ne publie pour la première fois qu'en 2007. Plusieurs genres le fascinent et il y tente sa chance ; poésie, roman et nouvelles. Ses écrits sont teintés par son côté spirituel et humaniste.

Le goût d'écrire

Coquine, l'inspiration...

par Aline Élie

Chaque fois que le moment d'écrire arrive, plus rien, le vide complet. Pourtant, jour et nuit, ça tourne à vive allure dans ce crâne échevelé. Même que certains soirs, le brouhaha des mots qui se bousculent dans ma tête m'empêche de dormir. Du vocabulaire, il n'en manque pas dans ce ciboulot. Néanmoins, devant l'écran de mon ordinateur, silence. Seul le curseur clignote comme un métronome, pour me donner le rythme semble-t-il me dire.

Le juge implacable qui m'habite me coupe le souffle et l'inspiration. D'un seul regard, il m'enferme dans mes limites. L'écho de son coup de maillet me bâillonne. Si j'ose relever la tête, il pointe vers moi un doigt foudroyant. Paralysée sans pouvoir fuir, il m'impose le silence!

Où est donc la clé de cette prison qui menotte mon inspiration? Serais-je comme cet homme resté toute sa vie dans une cellule sans jamais se rendre compte que la porte n'a jamais été verrouillée?

Comment trouver le fil d'Ariane – ou le fil d'Aline! – qui me guidera dans le labyrinthe de mes doutes ? Comme Icare, je rêve de m'envoler jusqu'au soleil, libre enfin, sur les ailes de l'inspiration!

Néanmoins, question d'efficacité, pour composer ou pour traduire, l'ordinateur constitue l'outil de choix. En revanche, si je bloque sur une phrase, c'est avec le crayon que je trouve le moyen de m'en sortir. L'odeur du crayon fraîchement aiguisé et la sensation de la mine qui glisse sur le papier me procurent encore du plaisir comme dans mon enfance. Par ailleurs, je n'ai jamais perdu le plaisir d'écrire avec une plume.

*Originnaire des Bois-Francis, **Aline Élie** habite Sherbrooke depuis la fin des années 1970. Enseignante à la maternelle, recyclée en traductrice, elle est maintenant à la retraite.*



Devant la page...

...suspendue...

...la plume...

Le goût d'écrire

Pensées vives

par Jeanie Bogart

je brasse les cendres de la langue
souffle sur ses tisons en agonie
mes mots bravent les interdits
se créent une existence
dérangent
contrarient les académies
je suis entrée dans l'écriture
rebelle
mon *insulerrance* unique passeport
au théâtre de la logique

écrire
c'est ouvrir les portes de l'imaginaire
à la recherche du merveilleux
d'une fête foraine
pour se rendre compte
qu'on entre dans l'antre de la solitude
avec comme bâton de pèlerin
des vers indociles
forçant des césures
au milieu d'une pensée
s'insurgeant contre les rimes du poète

les mots se peuplent
se chevauchent
s'entrelacent
pour créer un roman d'amour
tandis que le poète vidé de son essence
s'accroche au dernier mot
comme un noyé à sa planche de salut
devant la page qui se gausse de son angoisse
le poète se referme sur lui-même
dans un geste muet

Le goût d'écrire

il découde les syllabes
 invente son propre langage
 menuisier du verbe
 il tond
 sarcle
 plante
 des mots inventés
 des mots nouveaux
 colorés
 scintillants
 des mots braise qui le consomment
 jusqu'au bout de sa solitude
 jusqu'à la dernière phrase
 jusqu'à se dire
 qu'écrire c'est mourir pour réinventer la vie



Née en Haïti, **Jeanie Bogart** a vécu aux États-Unis où elle a mené une carrière d'interprète et d'écrivain. Elle a commencé à écrire à l'âge de quatorze ans et a publié plusieurs recueils de poèmes. Elle a remporté le premier prix de poésie en langue créole Kalbas Lò Lakarayib 2006 en Martinique. Ses poèmes ont été publiés dans plusieurs anthologies en France, au Canada, en Belgique et aux États-Unis. Elle poursuit présentement ses études supérieures à l'Université de Sherbrooke



Le goût d'écrire

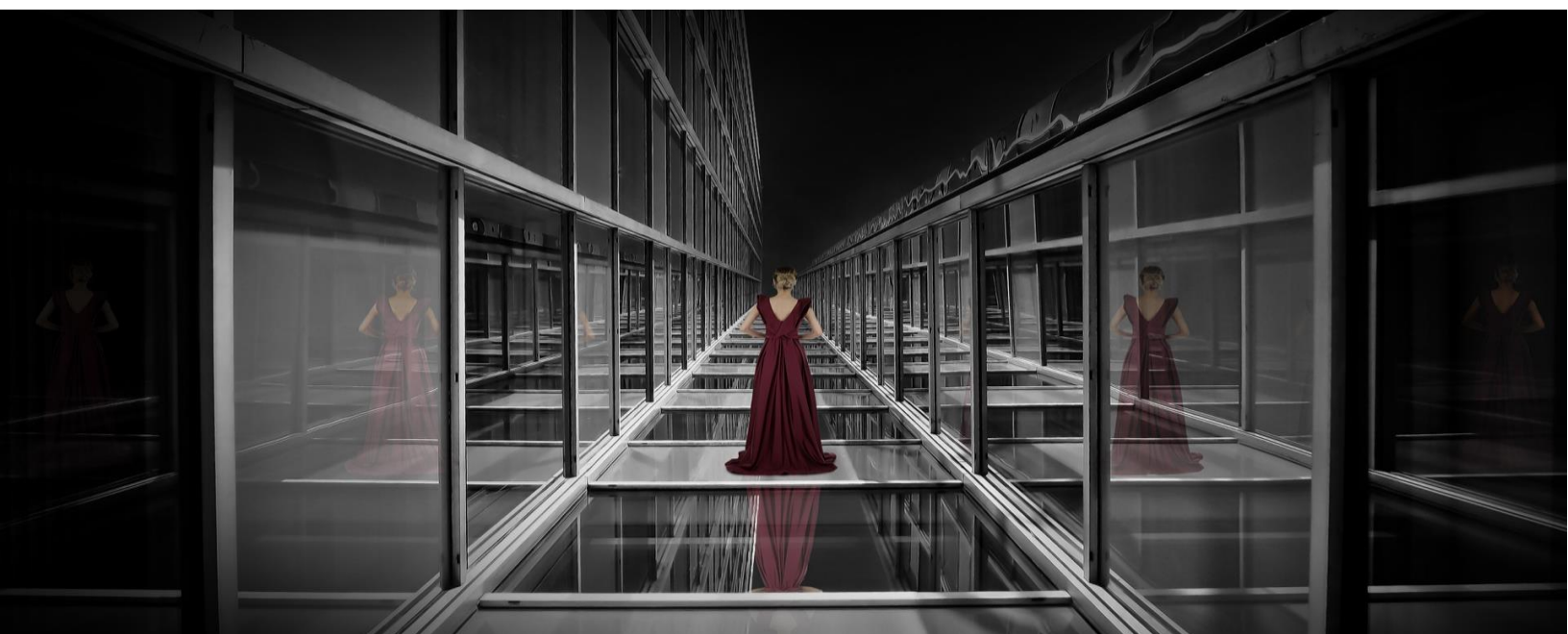
Reflét

par Félix Devault-Dionne

Tu ne sais pas où tu vas. Tu es assis devant une page blanche, gomme à effacer entre les doigts. Le papier reflète tes pensées, tes doutes, tes craintes, tes espoirs. Aucune direction ne te semble bonne et pourtant tu les prendrais toutes. Tu voudrais emplir tes fractures d'encre pour ne plus les sentir, mais la peur de les ouvrir plus profondément t'en empêche et te condamne à errer entre ces miroirs d'ombres et de lumières.

Capuchon baissé, tu évites les facettes spéculaires de son être. Personne ne doit te voir, surtout pas ton reflet, surtout pas ton propre fantôme, cette mémoire fanée qui hante la pointe émaillée d'un stylo au mécanisme fêlé. Tu te fuis dans les dédales de ton esprit et t'enfonces dans un labyrinthe toujours plus grand, incapable d'affronter ton propre regard. Ce vis-à-vis te confronterait à ton propre sourire, à cette fausse assurance de coquille vide pleine de psaumes et de démons. Occulter ta vue pour éviter d'écrire ta vie fragmentée.

Après tous les textes que tu n'as pas écrits se dresse une impasse. Ton crayon épuisé glisse de ta poche et rebondit de l'autre côté du verre, d'où émerge un stylo diapré. Derrière toi jaillit un nouveau mur ; tu es pris, emprisonné par ton image infiniment répétée. Sans issu, tu t'apprêtes à déchirer la page, mais en la saisissant tu attrapes du même coup une réminiscence lointaine.



Le goût d'écrire

Tu zigzagues entre les arbres, épée de branche à la main, puis t'arrêtes derrière un rocher pour y graver à l'aide de boue des symboles que toi seul comprenais. Les écrits éphémères de ton enfance te reviennent peu à peu, sagesse depuis longtemps effacée par les années.

Tu recouches la feuille et t'empares du stylo, pousse la bille et commence à tracer des lettres sur la surface réfléchissante. Le garçon à la branche contemple la cadence d'abord saccadée, puis de plus en plus souple de son double au crayon. Les lettres défilent et organisent les reflets kaléidoscopiques de tes souvenirs, les glaces s'emplissent du trait nacré, encre d'un présent renouvelé par le passé. Dans un geste grandiose, un ultime mouvement, tu apposes ton nom sur le miroir qui éclate, libérant les odeurs terreuses d'autrefois qui se greffent à ton corps.

La première cloison abattue, le capuchon tombe. Tu relèves les yeux et défie ces milliers de reflets qui t'épient, les toise du regard un à un et avance vers ces extérieurs qui te repoussent depuis trop longtemps. Crayon en main, tu déchires la nuit un trait à la fois. Des arômes de sang, de feu, d'herbe et de mer affûtent tes sens émoussés par la fatigue des années. Le stylo brille un peu plus à chaque mot, à chaque phrase qui te rendent un peu plus écrivain.

Arrive enfin le dernier miroir. Dans la douce lumière qui en émane tu te reconnais enfin.

Alors que tu termines d'emplir l'espace blanc de la page, le miroir se fend et éclate en un millier d'étincelles colorées. Enfin tu t'accordes le droit de tracer tes premiers mots.



Félix Devault-Dionne termine la rédaction d'un mémoire sur la temporalité dans le roman *Trou de mémoire* d'Hubert Aquin et est coordonnateur de l'AAAE. Ayant suivi tous les cours en création littéraire possible à l'université, il a une passion pour l'écriture et s'intéresse par-dessus tout à l'autoreprésentation et à la mise en abyme.

Le goût d'écrire

Écrire pour partager ma passion

par Normande Mercier

Jeune adolescente, les livres étaient mes meilleurs amis. Ils me permettaient de m'évader de la vie quotidienne. Le goût de l'écriture s'est installé peu à peu. Partager mon vécu, mes émotions avec un cahier fut très bénéfique. Prendre le crayon et mettre noir sur blanc mon ressenti me libérait. Écrire un journal personnel, c'est se confier à lui comme à un ami très cher.

J'ai découvert les joies du saut en parachute à 52 ans et comme le sujet venait régulièrement, mon petit-fils m'a dit : pourquoi ne pas écrire tes expériences et en faire un livre, grand-maman ! Oui ! Une très bonne idée, elle offrait un magnifique défi.

Pour moi, écrire sur une de mes passions, c'était généralement facile. Je revivais pas à pas mon aventure à chaque mot, à chaque phrase, à chaque paragraphe.

J'ai également connu des moments où rien n'allait plus. Aux différentes étapes de relectures et de corrections, des blocages m'apparaissaient insurmontables. Ah ! comme la nuit m'a souvent porté conseil !

L'écriture d'un livre ne ressemble pas du tout à celle d'un journal intime. Ce dernier

n'est pas destiné à être lu, alors on y jette nos idées pêle-mêle, sans se relire. Celle d'un livre demande de la patience, de la persévérance et de la discipline. Ma devise a toujours été de faire une étape à la fois. Elle m'a permis de connaître deux domaines méconnus, celui du monde littéraire et de l'autoédition.

J'avais rêvé de mon bouquin avec sa belle couverture colorée. Quelle joie j'ai ressentie quand je l'ai enfin eu entre les mains ! J'ai finalement pu dire : Mission accomplie !

Écrire, c'est de raconter des histoires, informer et divertir. Lors de la rédaction, ma priorité était de transmettre au lecteur le goût de réaliser ses rêves, même les plus fous et malgré les

obstacles rencontrés. Je l'emmène avec moi dans un environnement peu fréquenté. Je lui fais connaître les beautés et le bien-être que ce sport m'a apporté.

Écrire mon premier livre a été le prolongement de ma passion. Je n'aurais jamais pensé en 2006 que ce sport pratiqué dans le ciel me conduirait un jour à rédiger un récit. L'écriture d'un livre, quelle belle aventure ! « Le ciel m'a donné des ailes. »



Normande Mercier est une retraitée active. La lecture et l'écriture ont toujours été deux de ses nombreuses passions.

Le goût d'écrire

Du bout des doigts

par Célia Gaudreau

J'écris pour m'enraciner. Pour que ma vie prenne tout son sens. Se déploie. Se dépose quelque part, en petites parcelles de ressentis, qui façonnent mon histoire.

J'écris pour vibrer. Pour attraper au vol, ces regards, ces parfums, cette pluie, ce vent... J'écris pour capturer gentiment cette toute petite poésie, que je fais vivre autrement.

J'écris pour respirer. Ressentir ce qu'il reste de vrai de ces journées essoufflées. Pour me déposer dans ce temps en suspens. Qui prend toute la place. Sa place. Notre place. Dans cet alignement véritable. Dans cet enracinement profond.

J'écris pour rêver. Laisser flotter cet imaginaire de mots éparpillés, qui me permet de ne plus me laisser ébranler. Tasser ce tourbillon d'anxiété. Le faire taire. Laisser le quotidien se presser sans moi.

J'écris pour me protéger. Protéger mon cœur du chaos aliénant des gens pressés. Qui passent trop souvent près de moi. Et qui tentent d'égratigner ma sensibilité.

J'écris pour plonger. En moi. Dans toute ma splendeur d'âme. Ma fragilité. Ma vulnérabilité. Ma puissance. Ma vie.

J'écris pour ne pas me perdre. Dans cette foule vertigineuse. Entassée dans ces mêmes artifices.

J'écris pour m'étourdir, juste assez.

J'écris pour ces histoires qui passent sans grand bruit et qui méritent d'être vécues. D'être racontées. D'être ressenties.

J'écris pour consoler ma solitude. Celle qui m'accompagne sans grandes vagues. Et qui colore trop souvent mon quotidien de ses traces plutôt amères. J'écris pour tenter de l'appivoiser.

J'écris pour aimer. Ce qui est en moi. Cette sensibilité accrue qui ne demande qu'à être bercée.

J'écris pour elle. Pour adoucir son existence dans ce monde cruellement froid.

J'écris, car je ne sais pas faire autrement.



Autrice et maman hypersensible, Célia Gaudreau mène une vie vibrante de grands émerveillements et de petits vertiges. Elle suit le flow. Le sien. Celui qui navigue à contre-courant. Et qu'elle apprivoise doucement.

Commentaires de lecture

Plusieurs de nos membres nous font partager leurs lectures de l'été

Donnez des ailes pour créer des ponts

par Lise Blouin

Danielle Dussault, écrivaine estrienne, construit depuis trente-cinq ans une œuvre foisonnante qui s'articule autour de romans, de nouvelles, de carnets littéraires. Cette année, elle a publié deux titres qui m'ont interpellée.

Souvent quand je la croise et qu'on partage nos errances d'écriture, elle me parle de ses doutes, elle confie la fatigue de sa quête. Son questionnement nourrit le mien.

J'ai lu son *Donnez des ailes* avec grand ravissement, tant elle approfondit son attachement, qu'on pourrait qualifier de « maladif », à l'écriture - et je me reconnais dans ce terme. Elle le fait avec tant d'acuité, son observation du monde constamment en points d'interrogation. Cet appel à l'écriture, elle sait le nommer, le creuser. « J'apprends alors à me laisser traverser par le vent du monde pour écrire. » Elle me sert de grandes leçons d'écriture.

J'ai pris du temps à ouvrir ses *Ponts*, habituellement peu attirée par la nouvelle littéraire. Ce que j'ai commencé avec le devoir qu'on doit à une amie s'est petit à petit transformé en curiosité, puis en admiration. Que de souffle commande la nouvelle! Je n'en avais pas pris conscience auparavant. Le

regard posé sur le monde se doit d'être multiple, l'auteure inventive, pour que des bribes éparses, des percées de l'imaginaire, prennent forme dans un projet qui les englobe tous. Encore ici on y reconnaît sa quête de sens, comme une valse-hésitation entre le plongeon dans les découvertes et la réclusion pour créer. « Je n'ai pas écrit mais quelqu'un m'a parlé aujourd'hui. »

La femme matérielle m'a beaucoup plu. Elle décrit avec acuité le tiraillement d'une rencontre qui ne mène nulle part, l'obligation de bavardage devant l'autre, empreint de sa personne. J'ai souri de la réaction de la femme qui se maquille pour être moins transparente... À travers toutes les nouvelles, et son carnet, perce un appel à la reconnaissance en même

temps que l'apaisement que procure l'anonymat. Ce thème de la transparence revient dans ses deux livres, et me rejoint.

J'ai beaucoup aimé la chute de la nouvelle *Le serveur russe*. Et plein de phrases percutantes qui révèlent sa perception aiguisée et critique du monde. Jamais elle ne perd de vue l'étrangeté de la nature humaine et sa présence incongrue dans l'univers. « Le sang de l'humanité circule dans ton corps; un espace qui obéit au désir de quelqu'un que tu ne peux habiter complètement. »



Commentaires de lecture

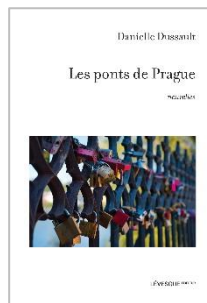
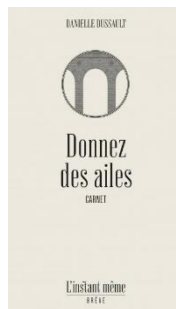
Son écriture est riche, fluide, profonde. Pas de doute, on est en littérature ici! Une littérature exigeante pour lecteurs-lectrices exigeant.es... qui s'avèrent hélas moins nombreux qu'on l'espérerait en cette période d'instantanéités traduites par des voix rauques. Où trouverons-nous notre place?

Comment se fait-il que cette auteure ne soit pas davantage reconnue? Dans *Donnez des ailes*, elle esquisse une réponse à propos de l'anonymat, qui pourrait représenter un refuge, mais j'en doute. J'aurais pu écrire cette page 92, (sans doute moins bien qu'elle) : « Je

squatte les repères immémoriaux, j'habite une caverne aux contours indéterminés. » Sous ces esquives, je perçois un appel à la lumière, à la reconnaissance.

Les mots comme un *pont* vers les autres.

J'espère que Danielle Dussault persistera dans sa quête pour « faire entendre une voix anonyme qui se rapprocherait des autres ». Il y a quelque part des lecteurs-lectrices à qui elle *donne des ailes*, comme à moi, pour poursuivre une quête de sens, dans des sphères exigeantes, j'en conviens, la quête troublante de notre présence au monde.



Donnez des ailes, carnet,
Édition L'instant même, 2022

Les ponts de Prague, nouvelles,
L'évesque éditeur, 2022



Lise Blouin a publié six romans dont *L'or des fous*. Elle anime depuis cinq ans des ateliers de création littéraire à l'AAAE.



Prague, République Tchèque

Commentaires de lecture

Proies, de Andrée A. Michaud

par Pierrette Denault

Vous êtes à la recherche d'une histoire mystérieuse qui vous accompagnera pendant les soirées d'automne? D'une histoire qui inquiète, qui donne des frissons, qui vous bouleverse et vous transperce? Voici *Proies*, le 13^e roman de Andrée A. Michaud. L'auteure a le don d'installer dès le départ une vive tension. Elle vous harnache, vous harponne, vous emprisonne. Bien fait! À peine les premières pages franchies, vous êtes désormais à la merci d'un récit qui vous emporte. Puis, soudain, c'est le crash, la débâcle, la terrifiante déroute de ce qui s'annonçait comme une fête.

Au départ, trois jeunes de 16 ans, soudés depuis l'enfance, partent en excursion en forêt. Le père de Jude les dépose à l'orée du bois avec promesse de revenir les chercher au même endroit dans cinq jours. Aby, Jude et Alex ignorent que leur randonnée va causer des ravages dans toute la communauté. Ils ont le cœur à la fête, ils n'ont qu'un but : s'affranchir des adultes, se ménager une parenthèse de liberté, rigoler à s'en péter les côtes, hurler comme des malades, s'éclater, se prendre quelques bières, rire, vider une bouteille de whisky, se conter des peurs, nager, rire encore plus fort – le bonheur quoi! Leur insouciance sera vite mise à l'épreuve. Dès les premières heures, ils ont le net sentiment d'être observés ... et ils le sont. Quelqu'un rôde autour de leur campement. S'amuse à leur faire peur. Dans quel but? Jusqu'où ira-t-il?

Dans ce petit village adossé aux frontières américaines (Estrie/Maine), les parents de ces

jeunes, l'ami et le frère de l'agresseur sont loin de se douter de ce qui se passe en forêt. Au matin du 5^{ème} jour, les jeunes ne sont pas en bordure de la route comme promis. Le père de Jude, emporté par l'inquiétude, descend dans le bois et fait une macabre découverte. Ce sera le commencement d'une succession d'événements tous plus terrifiants les uns que les autres.

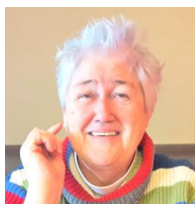
Comment qualifier l'écriture de Michaud? Elle est à la fois cinématographique et finement dentelée. On sent la forêt, on est la forêt. On respire les odeurs, on transpire de peur. On pressent que l'agresseur va nous mettre le grappin dessus, on entend clairement la voix des personnages, on trébuche, on se blesse avec eux, c'est sauve-qui-peut. Et on est dans chaque cri, dans chaque geste violent, dans la lente agonie d'une victime.

Un village ravagé qui gardera à jamais les cicatrices d'un drame épouvantable.

L'œuvre de l'auteure estrienne Andrée A. Michaud est couronnée de plusieurs prix, dont celui du Gouverneur Général à deux reprises pour *Le ravissement*, en 2001 et *Bondrée*, en 2014.



Proies, roman,
Québec / Amérique, 2022



Quand elle n'est pas en train de lire, **Pierrette Denault** plonge dans son imaginaire. Parfois elle refait surface avec des éclaboussures d'enfance ou avec des morceaux d'épaves. Quelques-unes de ses nouvelles ont fait l'objet de lecture publique et/ou ont été publiées dans les revues *Moebius*, *Virages*, *XYZ*, *Jet d'encre*. Après avoir fait partie de l'équipe de *Sors de ta bulle*, son plus grand bonheur est aujourd'hui de collaborer au *Journal de rue de l'Estrie* dont elle est la présidente.

Commentaires de lecture

La falaise des fous, de Patrick Grainville

par Stéphane Côté

Il y a deux mois de ça, j'ai découvert dans une bouquinerie un livre qui a tout de suite retenu mon attention par la beauté de sa page couverture : il s'agit de *Falaise des fous* de Patrick Grainville.

Dès que j'ai vu la couverture, je me suis mis à rêver que je me trouvais en vacances au bord de la mer... ce roman pouvait-il m'y amener ? Monsieur Grainville, seriez-vous cet auteur qui me transportera par vos écrits sur une plage d'ici ou d'ailleurs ?

Publié en 2018, *Falaise des fous* est l'œuvre de Patrick Grainville, prolifique écrivain français ayant déjà remporté le Goncourt.

Ce roman, dont l'action se déroule entre 1867 et 1917, raconte l'histoire de Charles, un marin passionné d'art côtoyant à Étretat des artistes et écrivains de renom. Par le biais des péripéties de Charles et de ses amours rocambolesques, on est transporté dans toute une époque, celle de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

À travers une « prose poétique » dans laquelle l'auteur joue à la fois sur la beauté des descriptions et sur la musicalité des mots, on ressent l'impression de vivre sur les plages d'Étretat il y a plus d'un siècle.

On vit à l'heure des peintres impressionnistes, de l'avènement de l'automobile et de l'aviation, on découvre ou redécouvre aussi des événements historiques comme l'Affaire Dreyfus ou les funérailles de Victor Hugo.

En conclusion, j'ai beaucoup apprécié *Falaise des fous*. C'est un roman-fleuve d'un auteur érudit qui a valeur littéraire grâce à la picturalité des descriptions au sein d'un texte foisonnant de faits historiques mis en contexte par un narrateur original et volubile.

Cette lecture m'a permis de voyager dans le temps et sur des plages d'ailleurs, celles d'Étretat.

La falaise des fous, roman
Éditions du Seuil, 2018



Né à Saint-Hyacinthe en 1966, **Stéphane Côté** habite Sherbrooke depuis 1981. Il est détenteur d'un baccalauréat en études littéraires et nouveau membre de l'AAAE.



Portraits d'auteurs

Qui d'entre nous serait capable de dire qu'il/elle connaît bien les auteurs de l'Estrie ? Dans le but de sensibiliser les lecteurs vers les œuvres d'auteurs de chez nous, l'Alinéa va à la rencontre de quelques-uns d'entre eux avec ses "Portraits d'auteurs". Cet automne, nous vous proposons trois interviews réalisées avec Barbara Desrochers, auteure de livres jeunesse, Marianne Fortier, auteure de romans fantastiques et Élisabeth Pouliot, auteure de romans jeunesse. Elles nous parlent des lectures qui les inspirent, de celles qui les passionnent, de leurs écrits et plus encore.



Barbara Desrochers auteure de livres jeunesse

Quand avez-vous commencé à écrire ?

J'ai commencé durant la pandémie. Je m'étais promis, à l'âge de 20 ans, qu'un jour j'allais écrire un livre éducatif. La pandémie a précipité les choses. C'est le désir de transmettre mes connaissances qui m'a poussée à écrire.

Et qu'avez-vous écrit ?

Martha aime la danse, un livre jeunesse qui s'adresse aux enfants de 4 à 7 ans. Bien sûr, à cet âge ils ne lisent pas encore, mais un parent ou un éducateur peut lire l'histoire et, grâce aux illustrations, amener l'enfant à exécuter quelques pas de danse.

L'histoire raconte comment Martha et ses amis vont participer au spectacle annuel de leur école de danse. Nous suivons Martha tout au long de cette journée spéciale.



Portraits d'auteurs



Ce livre est-il inspiré de votre expérience ?

Certainement. Je suis une ancienne ballerine, présentement je possède ma propre Académie de danse et agit comme enseignante professionnelle.

Alors que j'étais dans l'impossibilité d'enseigner à cause du confinement, j'ai éprouvé le désir de transmettre mes connaissances, de partager et faire connaître cet art qu'est la danse, aux enfants, éducateurs, aux enseignants et, bien sûr, aux parents.

J'ai consulté plusieurs livres éducatifs, mais il y en a très peu traitant de la danse pour les enfants de ce groupe d'âge. J'ai dû improviser une façon de faire propre à moi et cela fonctionne bien.

En général, que lisez-vous ?

Agatha Christie, Stephen King, Ted Tally. Pas de rapport avec mon inspiration ! Mais c'est le genre de lecture que j'aime bien.

Avez-vous des habitudes d'écriture ?

Mon bureau se trouve dans ma chambre, face à une fenêtre là où je suis tranquille et inspirée. C'est là que j'écris. D'abord, l'inspiration me vient spontanément, mais parfois les idées se bousculent et j'ai du mal à les suivre. En général, je ne suis jamais à court d'idées. Je n'ai pas vraiment de période fixe dans la journée, j'écris quand j'ai le temps, car j'ai d'autres projets qui m'occupent beaucoup.

Quels sont vos prochains projets d'écriture ?

C'est un livre du même style, s'adressant cette fois-ci à des enfants de 6 à 10 ans. Il sort en octobre, juste avant le Salon du livre de l'Estrie, et s'intitule *Martha danse dans Casse-Noisette*. J'aimerais beaucoup faire une série de « Martha »



Portraits d'auteurs

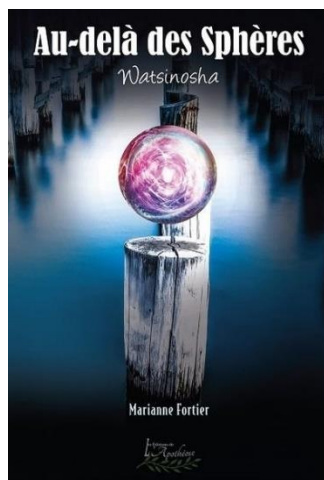


Marianne Fortier auteure de romans fantastiques

Quand avez-vous commencé à écrire ?

J'ai commencé à écrire vers l'âge de 16 ans. Au début, ce n'était que des poèmes. Ensuite j'ai eu un atelier d'écriture automatique à mon école secondaire et je me suis rendu compte comment c'était facile et libérateur. Ce qui me poussait à écrire était le fait qu'écrire me faisait tellement de bien moralement. Je m'évadais, je canalisais mes émotions.

Et qu'avez-vous écrit ?



J'ai fait paraître les deux premiers tomes d'une trilogie de fantasy aux éditions de L'Apothéose. Dans le premier tome, *Au-delà des Sphères T.1 : Watsinosha*, Amon se rend dans différentes Sphères pour récupérer Watsinosha et Samuel afin de les ramener auprès de son frère, Réoch, sur l'île d'Ectassoum. Ils doivent s'y rendre pour les aider avec la transformation d'un dragon. Dans le tome 2, *Au-delà des Sphères T.2 : Amon*, ce dernier va récupérer le dragon, qui est encore sous forme humaine et la transformation débute. Au travers de tout ça, le méchant Tolbachik manigance pour récupérer le dragon afin de contrôler certaines Sphères et en détruire (car seul un dragon peut manipuler les Sphères), afin de s'élever au rang de dieu. Dans le tome 3, c'est la finale de la transformation et... je n'en dis pas plus !

Dans mon univers, il y a beaucoup de personnages et je joue beaucoup avec les émotions de chacun. Des drames, de l'amour, de la trahison ... sur fond de fantastique ! J'adore inventer des mondes imaginaires..., j'adore expliquer le pourquoi du comment et la sublimis (magie) a une grande place. Les gens ont certains pouvoirs, certains dons. Mais pas tous. Dans mon univers il y a un peu de "politique", mais surtout des émotions. Le commentaire que je reçois le plus souvent est que tout est bien expliqué et que ça passe trop vite !

Portraits d'auteurs



En général, que lisez-vous ?

Quand j'étais jeune, je ne lisais que du Stephen King et du Anne Rice. Maintenant, mon champ d'intérêt s'est diversifié ! J'adore Guy Gavriel Kay, Patrick Rothfuss, Tolkien (évidemment !), Georges R.R. Martin, Diana Gabaldon, Henri Loevenbruck, David Eddings, Anne Robillard, Bryan Perro... et sans oublier Rudyard Kipling ! Ce sont tous des auteurs de fantasy/fantastique pour la plupart ... J'ai lu Rudyard Kipling lorsque j'étais animatrice chez les scouts dans les années 2000. La plupart des auteurs que je lis ont fait de longues séries et c'est ce que j'aime. Quand j'aime une histoire, je ne veux pas qu'elle se termine !

La sensibilité d'Anne Rice m'a toujours inspirée. Pour les bouts un peu plus "gore", c'est Stephen King qui revient. Le reste, la fantasy et le fantastique, ce sont tous les autres auteurs nommés précédemment. Cependant, lorsque je suis en écriture, je suis incapable de lire ! Je me sens "contaminée" par ce que je lis. Et vice-versa ... en écrivant, je pense à ce que j'ai lu dans la journée ... et en lisant, je pense à ce que je pourrais écrire. Pas facile de compartimenter tout ça dans ma tête ! C'est pourquoi il m'arrive parfois de prendre une pause d'écriture d'une semaine ou deux et, là, je lis un roman. Ça fait du bien et je repars ensuite la tête pleine !

Avez-vous des habitudes d'écriture ?

Habituellement, j'écris le soir. Après le souper. Sinon, sur mon heure de lunch ! J'écris où je peux, je n'ai pas vraiment d'endroit spécifique ... la table de la cuisine, le patio, le parc, un resto ... Je traîne mon portable partout ! Avec mon conjoint, qui écrit aussi, nous avons un petit défi à relever, écrire 500 mots par jour... Parfois, ça peut me prendre 1h30, d'autres fois 20 minutes, ça dépend du passage où je suis rendue, de la recherche à faire. Mais j'essaie de faire au minimum 30-45 minutes par jour. J'écoute de la musique pour écrire, principalement de la musique de film sans paroles. Parfois, quand je dois écrire un passage plus difficile, je me laisse submerger par du *heavy metal* ! Ben oui, ça défoule ! Et pour des passages avec plus d'émotions sensibles, je choisis le silence et la solitude.

Quels sont vos prochains projets d'écriture ?

Je voudrais bien écrire un roman pour expliquer le "avant" de ma trilogie. Sinon, j'ai aussi une idée pour une saga, dans le même univers qui se situerait dix à douze ans plus tard, mais pas nécessairement avec les mêmes personnages. Aussi, j'ai un projet d'écriture, pas du tout fantastique, qui se déroule en Bretagne il y a quelques centaines d'années. Le tome 1 est presque terminé. Bref, pas de répit pour mon ordinateur...



Portraits d'auteurs

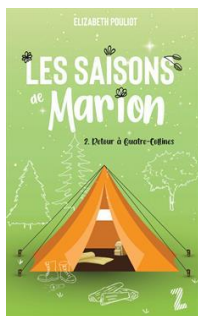


Élizabeth Pouliot
autrice de romans jeunesse

Quand avez-vous commencé à écrire ?

J'ai toujours aimé écrire. Depuis aussi longtemps que je me souviens, le français était ma matière préférée tout au long de mon parcours scolaire. J'ai étudié en littérature au cégep, puis j'ai mis tout ça de côté pour faire un bac en communication. À travers des emplois et d'autres formations, je me suis remise à l'écriture mi-vingtaine. Je faisais surtout des billets de blogue ou des articles. Puis, l'envie d'écrire un roman m'a pris mi-trentaine environ. J'ai suivi un petit cours récréatif et je me suis lancée. Et me voilà devenue autrice aujourd'hui !

Et qu'avez-vous écrit ?



J'ai écrit deux tomes de la série *Les saisons de Marion*, publiés chez Les Z'Ailées, des romans pour adolescentes. C'est l'histoire de Marion qui va travailler dans un camp de vacances. Marion, c'est mon alter ego. Il y a beaucoup de moi en elle. Plusieurs choses qu'elle vit, je les ai moi-même vécues. Elle est loin d'être parfaite, elle doute, elle commet des erreurs, qu'elle tente de corriger. Humblement, j'aimerais beaucoup que le lectorat s'identifie à elle et, peut-être, s'en inspire dans certaines situations.

Le deuxième tome, *Les saisons de Marion – Retour à Quatre-Collines*, c'est la suite du premier. Marion évolue toujours au camp, elle devra à nouveau affronter certains de ses démons et se dépasser. Ça bouge aussi beaucoup côté cœur, et elle ne trouve pas toujours ça facile.

Portrait d'auteurs



En général, que lisez-vous ?

Je cite souvent trois autrices et trois œuvres en particulier qui m'ont marquée. Il y a d'abord Anique Poitras et *La lumière blanche*, MON livre préféré quand j'étais adolescente. Il y a ensuite Sarah-Maude Beauchesne et *Cœur de slush*, je me reconnaissais dans l'écriture à cause des références entre autres. Puis, il y a Nadine Bismuth et *Scrapbook*. Comme elle, j'ai longtemps été sous-titreuse, elle m'a donc permis de rêver que je puisse devenir autrice, moi aussi.

Je lis beaucoup et toutes sortes de romans m'intéressent. Je lis majoritairement des romans québécois. Ils me permettent davantage de plonger dans l'histoire, comme il y a la proximité du langage, des expressions, des accents, des références. C'est ce que je souhaite dans mon écriture, qu'elle soit bien québécoise. Je suis aussi très fan de la description des lieux, pour que le lectorat le visualise bien et s'y sente presque.

Sans nécessairement y ressembler, j'aime beaucoup l'écriture de Mylène Gilbert-Dumas, de Biz et de Fanie Demeule.

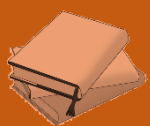
Avez-vous des habitudes d'écriture ?

Pour l'écriture de mes deux premiers romans, qui a merveilleusement bien fonctionné, je m'étais libérée du temps en prenant une pause de contrats de rédaction et de journalisme de trois semaines pour me consacrer entièrement à l'écriture. J'écrivais le matin et en début d'après-midi, ce qui cumulait peut-être cinq heures d'écriture par jour.

Pour le troisième tome de ma série, que je souhaite remettre avant Noël, ça se corse. Je n'ai pas pu prendre de pause de contrats, alors j'écris deux-trois heures, les matins de semaine, quand je n'ai pas de contrat. Ça n'avance donc pas très vite, ni très bien !

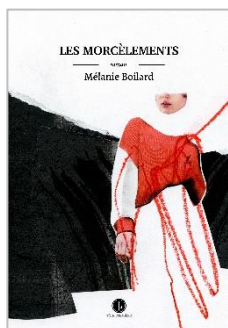
Quels sont vos prochains projets d'écriture ?

J'écris actuellement le troisième tome de la série *Les saisons de Marion*. J'aimerais le remettre à Noël et il devrait paraître au printemps ou à l'automne 2023.



Nos membres publient

Plusieurs de nos membres ont publié cette année. Voici la publication de plusieurs d'entre eux.

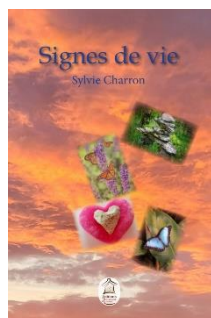


Mélanie Boilard

Les morcèlements

(Tête première)

Gabrielle regarde son ventre gonfler avec effroi. Pourtant, personne ne remarque sa silhouette nouvelle. Comment s'en étonner ? Les contours de son existence sont flous. Jamais ses parents ne lui portent attention. *Les morcèlements* traite d'une angoisse si vaste que le corps se fige et risque à tout moment de se fragmenter.

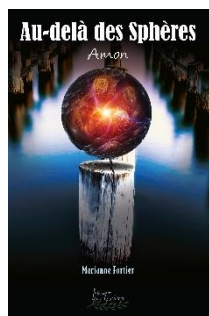


Sylvie Charron

Signes de vie

(Éditions des deux oiseaux rares)

Dans ce livre, on vous présente le témoignage de cinq personnes et leur histoire émouvante. Elles révèlent des moments intenses qui ont transformé leur existence. Malgré leur souffrance, elles réussissent dans la résilience à trouver la lumière, la force de passer à travers, peu à peu, au fil du temps.

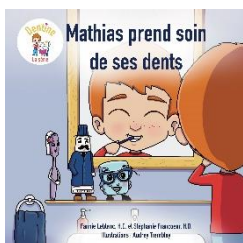


Marianne Fortier

Au-delà des sphères – T-2 – Amon

(Éditions de l'Apothéose)

Dans ce deuxième tome, rien ne va plus. La pluie causant des dégâts considérables, Réoch devra prendre une décision qui chamboulera son avenir, ainsi que celui d'Amon. Il découvrira un espion de Tolbachik et chaque habitant de l'île devra faire un choix.

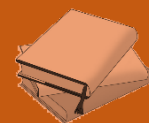


Stéphanie Francoeur

Mathias prend soin de ses dents

Au moment de sa routine d'hygiène dentaire du soir, Mathias se demande pourquoi c'est si important de prendre soin de ses dents. Des microbes, il n'en voit pas ! Pendant ce temps au Pays des dents, rien ne va plus ! La fée bricoleuse a tenté de créer de nouveaux outils et a mis sens dessus dessous la salle de bain ! Les habitants vont-ils réussir à chasser les microbes avant d'aller dormir ?

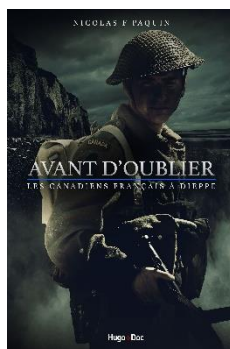
Nos membres publient



Célia Gaudreau

C'est un peu comme...

Livre de poésie pour enfants en hommage à la nature.
Parce que je l'aime tout simplement."



Nicolas F. Paquin

Avant d'oublier. Les Canadiens-français à Dieppe
(Hugo doc)

Essai qui porte un regard sur la transmission de la mémoire au Québec à travers le portrait de près de cent destins d'hommes et de femmes marqués par le raid de Dieppe. Lancé pour le 80e anniversaire du raid, Ce livre, assorti de nombreuses photographies inédites, emmène le lecteur dans les pas de l'auteur, sur la trace de Québécois héroïques et oubliés.



Clémence Rancourt

Le rang d'la Dam(e)

Roman historique qui se déroule dans plusieurs petites municipalités rurales de l'Estrie. Il brosse un vibrant portrait du vécu de nos ancêtres au début des années 1900. Il nous invite à partager leur quotidien. Malgré les difficultés, ils gardent espoir et arrivent à surmonter les épreuves. Ils profitent de chaque occasion pour rire, s'amuser et s'entraider.



Mariam Tounkara

Là où les reflets se fécondent

L'univers fantastique de ce second ouvrage soutient une expérience de pensée sur la différence et le renversement des valeurs : à quoi aspire une scientifique neuro typique, née dans une société dans laquelle être neuro atypique est la norme ? Sa quête existentielle va la conduire vers des personnages saisissants.



Découvrir les auteurs de la région



Participer à des ateliers d'écriture

Qui peut devenir membre de l'AAAE ?

Les auteurs et écrivains publiés

Les auteurs en devenir

Les amoureux de la littérature

bref, tout le monde...

Pourquoi ?

Pour participer à diverses activités littéraires :

ateliers d'écriture – tables rondes et conférences
micro ouvert et lectures publiques – club de lecture

Pour promouvoir vos livres :

lancements de livres – salons et expositions

Comment ?

C'est tout simple, voici l'adresse : <https://aaastrie.ca/devenir-membre/>



Participer à des activités littéraires



Promouvoir vos livres dans les salons